

Un «métro végétal» pour la faune

SUSCÉVAZ ■ Des arbres et des buissons ont été plantés aux alentours de la place de jeux. L'objectif est de créer des corridors biologiques pour les animaux, qui manquent de zones de refuge.

A lors que les premiers flocons faisaient leur apparition, lundi dernier à Suscévaz, rien ne laissait a priori penser que la place de jeux du village était le terrain d'une nouvelle vie pour la biodiversité. En effet, la Commune est la première à s'être montrée enthousiaste à l'idée de s'investir dans le programme de l'Alliance vaudoise pour la nature (AVPN), dont le but est de créer des projets en faveur de la biodiversité dans la plaine de l'Orbe. Idéalement, il faudrait que d'autres localités suivent le mouvement afin que le secteur développe tout un réseau de corridors biologiques, à l'image d'un métro végétal pour la faune. «En ce moment, les animaux manquent de zones de refuge, indique Julie Gyger, cheffe de projet biodiversité à l'AVPN. Nous voulons donc travailler avec les communes, mais aussi avec les agriculteurs, à une alliance qui n'imposerait pas de contrainte environnementale mais qui aiderait des projets concrets à voir le jour et à perdurer. Nous sommes là pour donner l'impulsion et la direction.»

Remettre la nature sur pied

A Suscévaz, entre sureau noir, aubépine, chèvrefeuille et autres variétés indigènes, ce sont une quarantaine de buissons qui ont été



Julie Gyger et Emilie Staub devant les végétaux qui, dès le printemps prochain, participeront à la biodiversité dans la plaine de l'Orbe.

Michel Duperréx

plantés tout autour de la place de jeux. Les terres communales ont également accueilli dix arbres qui favoriseront le développement écologique. Pour le moment, il est difficile d'imaginer que ces petits végétaux nus auront une importance sur le plan environnemental. Mais dès le printemps, leur bourgeonnement et leur floraison généreront une réaction en chaîne qui offrira des abris, un garde-manger et un couloir de déplacement pour de nombreux animaux. A plus long terme, il existe aussi un intérêt agricole pour le développement des micro-organismes et le maintien des sols. «Il faut agir dès main-

tenant si on veut que les générations futures aient la possibilité de connaître la nature telle que nous l'avons connue et d'entendre les oiseaux qui, actuellement, disparaissent de plus en plus», souligne Julie Gyger. Sa partenaire Emilie Staub, assistante de projet à l'AVPN, ajoute que «le projet est bien d'actualité, quand on observe la sécheresse dont les terres ont souffert cet été. Une biodiversité aiderait à remettre la nature sur pied quand de telles situations l'affectent. Si quelqu'un cherche à développer un projet, nous sommes là pour l'aider à voir le jour».

CHLOÉ RAVEY ■

YVERDON-LES-BAINS ■ Une exposition pour les paléontologues en herbe

Quand les dinosaures sortent du bois

Un tricératops, un T-Rex et une quinzaine d'autres spécimens ont envahi le Centre Belair, à Yverdon-les-Bains, à l'occasion de l'exposition Dinosauria. Les petits paléontologues y sont attendus jusqu'au 8 décembre pour partir à l'aventure au milieu de la jungle, coiffés d'un chapeau d'explorateur. Plusieurs animations gratuites sont au programme, dont des fouilles archéologiques dans le sable ou des excavations d'ossements.



COM. / RÉD. ■

Une quinzaine de monstres sont tapis dans la jungle.

Michel Duperréx

En bref

YVERDON-LES-BAINS

Action solidaire

Une récolte de fonds a été lancée pour aider la famille de Carole, tuée par son compagnon il y a une dizaine de jours à Yverdon-les-Bains, à lui offrir une sépulture décente. L'avocate de la victime est à l'origine de cette action solidaire. Elle n'a toutefois pas dû avancer des frais pour l'enterrement, comme mentionné par erreur dans notre édition d'hier. (Réd.)

IBAN pour les dons: Anne-Louise Gillieron, rue du Lac 7, rubrique Carole M.
CH41 0076 7000 H544 4845 4